

REVER 9 – 5-6 avril 2018, Tour du Valat

Restauration écologique de la réserve intégrale de Bagaud (Parc national de Port Cros) par éradication d'espèces invasives et premier bilan des conséquences sur la biodiversité

Julie BRASCHI^{1,2}, Annie ABOUCAYA³, Cyril COTTAZ³, Elise KREBS³, Sylvain FADDA², Laurence AFFRE¹, Philippe PONEL¹, Elise BUISSON¹

¹.Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale (Aix Marseille Université, Avignon Université, CNRS, IRD), France

² Naturalia Environnement, Avignon, France

³.Parc national de Port-Cros, Hyères, France

L'île de Bagaud, réserve intégrale du Parc national de Port-Cros, abrite de nombreuses espèces végétales et animales patrimoniales. La biodiversité de cette île était récemment encore menacée par la prolifération de plusieurs espèces invasives : le Rat noir (*Rattus rattus*) et les Griffes de sorcière (*Carpobrotus* spp.). En 2010, afin de remédier à cette sévère pression d'origine anthropique, le Parc a initié un programme de restauration écologique dont l'objectif est d'éliminer ces taxons envahissants. Grâce à l'association de nombreux partenaires scientifiques, ce programme vise également à acquérir des données originales et appliquées sur la restauration écologique des systèmes insulaires méditerranéens soumis à de tels impacts. En effet, les éradications sont associées à un suivi scientifique rigoureux, afin d'obtenir des données précises sur les effets de telles opérations sur la faune et la flore indigènes. La première phase du programme (2010- 2011) a consisté en un état-zéro pré-éradication sur un panel de communautés indigènes : flore, arthropodes, oiseaux et reptiles. Les éradications des espèces invasives constituent la seconde phase, qui s'est déroulée en 2011 et 2012. La troisième phase a débuté mi-2012 et se prolongera jusqu'en 2019. Elle comprend les suivis scientifiques post-éradications et les contrôles de ré-invasion. Les premiers résultats montrent que la végétation autochtone colonise les sites où *Carpobrotus* spp. a été éradiqué ce qui favorise l'abondance des arthropodes, et des changements de comportement sont apparus chez les jeunes reptiles suite à l'éradication des rats. Les campagnes de suivis jusqu'en 2019 sont donc à finaliser pour produire une synthèse intégratrice multi-groupes de manière à évaluer le fonctionnement et la résilience optimale à moyen terme de cet écosystème insulaire. Ces travaux permettront une généralisation de l'application des protocoles d'éradication et des suivis post-éradication pour d'autres territoires, faisant de l'île de Bagaud un laboratoire à ciel ouvert.